

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 167 Amour cruel de sa nature

[1599_TJI_Coust] 167 Amour cruel de sa nature

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.
Incipit non modernisé Amour cruel de sa nature

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

Ce document est une variation de :
[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 101 Amour perdict les traictz qu'il me tira](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 287 Amour cruel de sa pasture](#)

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 100 Amour cruel de sa nature](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12
Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/almna/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteAmour cruel de sa nature, Me voyant à tort offensé, {G6r}A eu pitié de ma pointureEt m'a descharger dispensé, Disant : O pauvre homme incenséSi tu passes, il te souvient,N'attens-ci plus, ce poinct ne vientEt pense qu'une foy faillie.Jamais plus au cœur ne revientNon plus que fait l'ame saillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 167

Folio tation G5v, G6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si vous n'entendez bien ce poinct,
C'est à dire il ne soupe point,
Si quelqu'autre ne le conuie.

A vne amie.

Vluons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit:
Mais nous vne eternelle nuict,
Apres ces briefs iours nous dormons,
Baizez moy cent fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout:
Et puis apres en vne pille
Nous confondrons ensemble tout:
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aise & de bien,
Et que nul n'en soit enuieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.

Dixain.

Si comme espoir ie n'ay de guarison,
De tost mourir i'aurois ferme esperance,
I'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me feroit assurance:
Mais quād de mort i'ay le plus d'apparence;
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal qui de mort donne ennie.

Dixain.

A Mour cruel de sa nature,
A Me voyant à tort offensé,

A eu pitié de ma pointure
 Et m'a descharger dispensé,
 Disant: O pauvre homme incensé
 Si tu passes, il te souient,
 N'attens-ici plus, ee poinct ne vient
 Et pense qu'une foy faillie,
 Jamais plus au cœur ne reuient
 Non plus que fait l'ame faillie.

Dixain.

I Amais ie ne confesserois
Qu'amour d'elle ne m'ait sceu poindre,
 Amant suis & trop le serois,
 Si son cœur au mien vouloit ioindre,
 Si mon mal quiers l'amour n'est moindre,
 Moins n'en loueray le Dieu qui volte,
 Si ie suis fol, amour m'affolle,
 Et voudrois tant i'ay d'amitié,
 Qu'autant que moy elle fust folle
 Pour estre plus fol la moitié.

Dixain.

LA loy d'honneur qui nous dit & cōmande
 De tenir cher, & refuser vn poinct
 Que la pluspart des hommes nous demande,
 Cela s'entend à ceux qui n'aiment point:
 Quant est de moy puis q l'amour me poinct,
 Je tiens la loy desia toute abbatue,
 Et croy qu'amour veut que ie m'esuertue,
 Premierement me vouloir secourir,
 Et puis garder vn ami de mourir,
 L'amour duquel autre que moy ne tuë.